

A propos de « liberté pédagogique »...

"La démarche pédagogique pour enseigner la natation est libre !"

Force est de constater que cette affirmation souvent lancée par des éducateurs ou des formateurs est admise sans être interrogée.

Que signifie cette formule ?

- 1 - Que chaque formateur est libre d'utiliser pour enseigner la démarche de son choix.
- 2 - Qu'il existe plusieurs conceptions ou théories du processus d'apprentissage.

Ces deux affirmations qui se cachent derrière la formule sont elles fondées ?

- **Est-on sûr qu'il s'agisse bien d'une liberté ? Liberté de faire des choix en connaissance de cause.**

Nous craignons qu'il ne s'agisse pas d'une liberté de choisir sa démarche mais plutôt d'une liberté d'enseigner sans avoir fait le traitement de ce qui doit être enseigné, qui se traduit dans les faits par une absence de démarche pédagogique même si les mots sont employés !

Sans vouloir être provocateur faire n'importe quoi comme cela est souvent le cas, c'est être libre ? ([lire les articles "Un observateur..."](#), « [La grande illusion](#) », « [Libéralisme pédagogique](#) » sur le site : raymondcatteau.com)

Etre libre, ne serait-ce pas plutôt être capable de mettre en œuvre une démarche pédagogique efficace en connaissance de cause ?

- **Est-on sûr que toutes les démarches pédagogiques se valent et permettent de passer du stade de terrien au stade de nageur ?**

Nous ne le pensons pas ; **apprendre est un processus qui consiste à construire, à travers l'activité de celui qui apprend des solutions efficaces et adaptées à une situation.** Ces solutions sont déterminées par les contraintes de la tâche et les ressources de l'apprenant !

C'est la différence de nature des forces externes s'exerçant sur la terre et dans l'eau qui implique qu'un terrien va devoir transformer sa posture et sa motricité pour devenir nageur. C'est l'évolution qui a décidé que l'homme, parce qu'il est soumis à la pesanteur serait « équipé » d'un système qui échapperait à son contrôle et qui lui permettrait de se ré équilibrer en permanence pour ne pas tomber, système qu'il va falloir obligatoirement inhiber pour pouvoir devenir nageur.

On n'a pas le choix ! Toutes les transformations qui vont devoir s'opérer pour passer du stade de terrien aux stades de nageur et toujours meilleur nageur sont dictées par des lois.

C'est pour cette raison que le débutant, échappant aux stimuli de la pression des pieds au sol, va se transformer dès lors qu'il rentre dans l'eau en grande profondeur, et ce, même si son maître ignore ce qui est en train de se produire.

C'est cette capacité qu'à l'élève, dès lors qu'il est en action dans le milieu, de se transformer, de s'adapter qui donne l'illusion qu'il y a plusieurs processus de transformations possibles.

Les phases par lesquelles le terrien doit passer pour se transformer en nageur sont la conséquence d'une réorganisation nécessaire pour rendre possible l'activité cohérente de l'élève dans le nouveau substrat. Chaque phase de cette réorganisation constitue autant de passages obligés par lesquels l'élève doit passer.

De véritables transformations du fonctionnement doivent s'opérer pour devenir nageur, et ces transformations peuvent s'opérer à l'insu du maître qui croit que ses élèves progressent grâce à la succession, souvent aléatoire, d'exercices proposés. L'élève progresse alors malgré son maître.

Puisque l'élève apprend de ses rencontres avec le milieu, que le débutant se transforme déjà par le fait d'être dans l'eau en grande profondeur, on est en droit de se demander si ces rencontres procèdent du seul hasard ou s'il convient de penser, d'organiser « une systématique » des rencontres avec le milieu ?

Dans le cas de rencontres qui procèdent du seul hasard l'apprentissage sera long dans la mesure où il comprendra des stagnations ou des régressions. Les solutions construites par l'élève, bien que toujours cohérentes, ne seront que très rarement adaptées au niveau où se situe l'obstacle qui permettra de nager longtemps et vite.

En revanche si les rencontres avec le milieu sont organisées et conduites par un enseignant, un entraîneur compétant, les progrès de l'élève, du nageur, seront rapides et les solutions mises en œuvre seront d'un haut niveau de construction.

Un enseignant compétant, sait, en connaissance de cause, qu'il n'a pas le choix

L'ensemble des transformations nécessaires pour passer du stade de terrien au stade de nageur ne sont pas décidées par l'enseignant lui-même, mais par un changement lié aux milieux qui ne sont pas de même nature.

Les différents niveaux de fonctionnement que l'élève devra obligatoirement construire, étape par étape, pour devenir nageur et toujours meilleur nageur sont imposés par la nécessaire structuration de l'activité natatoire.

Un enseignement compétant sait comment l'élève apprend et ce que cela implique

Ce sont « les actions » qui impliquent de nouvelles façons de faire. Les actions sont sollicitées par « des tâches » qui posent problèmes. Les tâches sont proposées par le maître en fonction de ce qu'il sait devoir construire. Les critères de réussite d'une tâche doivent être clairement connus par l'élève qui doit être encouragé (affectif) dans « sa patiente recherche des solutions efficaces » pour satisfaire aux critères de réussite.

L'enseignant sait précisément ce qui différencie un fonctionnement de terrien d'un fonctionnement de nageur il a une vision claire et rationnelle de la locomotion du nageur.

L'enseignant fait un traitement de la matière qu'il doit enseigner (la didactique) et sait précisément quelles sont les rencontres obligatoires qu'il va devoir organiser entre les élèves et le milieu pour que ceux-ci se transforment.

En conclusion il est illusoire de croire qu'une prétendue « liberté pédagogique » soit possible pour enseigner rapidement et efficacement la natation. L'ensemble des transformations qui doivent s'opérer sont imposées par la nature du milieu et dictées par des lois et elle doivent s'opérer suivant un certain ordre.

Marc BEGOTTI